

magazine

LA FORCE TRANQUILLE

Au pied de la montagne qui, treize ans après les J.O., rappelle encore les exploits olympiques de 68, *J magazine* a voulu se hisser à la hauteur et assurer sa force pour atteindre des sommets.

J est-il un inaccessible rêve qui aura duré deux ans ?

J est-il une idée qui fait son chemin ?

J est une réalité ne pouvant être assumée que par le travail de tous.

L'équipe qui assure le travail et la coordination avait mis en place un stage de perfectionnement technique. Il permettait à tous les travailleurs (habituels et autres) de faire avancer la réalité quotidienne et d'éviter la précipitation dans la réalisation des numéros.

Cette équipe a vu enfin le «bout du tunnel» grâce à une quinzaine de travailleurs qui se sont réunis du 25 au 30 août à Grenoble. Ainsi, nous pouvons avoir trois numéros d'avance.

Il n'est pas vain de rappeler que *J magazine* est, dans sa totalité, réalisé par les camarades du chantier.

Ces camarades assurent :

- la sélection des documents,
- la réalisation des travaux,
- la maquette définitive.

Les documents arrivant à Cannes sont prêts à passer directement à l'analyseur de couleurs. A cet instant, une seule personne intervient : Maurice Menuan. Il réalise les couvertures, corrige les erreurs techniques et assure la liaison entre le chantier et la C.E.L.

Les nombreux visiteurs qui, pendant le stage, passaient dans la salle *J magazine* ont été étonnés par la densité du travail et par la facilité d'adaptation à ce travail.

Impressions des visiteurs

P. Ferrandi et M. Delcos. — *Les explications techniques sont claires, mais quel travail ! quel tâtonnement ! et quelle patience ! La montée du nombre d'abonnements est telle que nous devons réfléchir à l'aide matérielle à apporter à l'équipe de *J magazine*.*

Marinette. — *Vous faites un boulot aussi minutieux que les miniaturistes du Moyen Age.*

Claude. — *Bravo pour *J magazine*. je ne pensais pas que c'était vous qui faisiez ce travail-là. Il faut le faire savoir pour que nous vous envoyions des albums facilement utilisables pour la revue.*

Annie. — *J, on attend son arrivée avec impatience, on le lit, on se régale. Et quand il est illustré par nos dessins, nous sommes contents. Mais pour les camarades, quel travail !*

Jeannette Monthubert. — *Ce qui m'a fortement impressionnée, c'est que vous faites un travail de professionnel très intéressant, mais sûrement très lourd.*

Les camarades girondins qui se sont lancés dans cette fantastique aventure n'étaient qu'une poignée de militants de base de l'I.C.E.M. qui, s'armant de fourches et de faux (N.D.L.R. : il



faut lire : feutres, feuilles, colle, ciseaux et courage...) ont découvert les joies et les servitudes du tâtonnement en maquettage.

Depuis, de nombreux camarades, lors de différentes rencontres, stages, journées d'étude, ont utilisé l'expérience des camarades girondins pour les rattraper et espérer les dépasser (enfin !). C'est un encouragement de voir l'élargissement constant du chantier par l'arrivée de travailleurs, et aussi de prendre conscience du travail de propagande assuré par l'ensemble des militants.

Tous les moments de rencontre de *J* avec l'ensemble des personnes du mouvement ont apporté des points positifs dans l'optique de cet élargissement, et ont permis de connaître le fonctionnement de *J*.

Sa présence continuera donc et il est prévu une rencontre à Cannes au cours de l'été 82 pour familiariser les travailleurs de *J* à la production et à la réalisation technique.

D'ici là, *J* continue à fonctionner. Un bulletin de liaison sera adressé à une cinquantaine de personnes. Il assurera l'information.

Il est possible d'obtenir ce bulletin en écrivant à : **Chantal EYQUEM, école Le Puy, 33580 Monségur.**

Pour aider tous ceux qui veulent travailler à *J*, il semble important de rappeler le fonctionnement et l'organisation du chantier.

Organisation du chantier

Une première étape de l'organisation du chantier s'est dessinée lors des journées d'études de Creil.

L'équipe girondine a enfin été concrètement et positivement épaulée. Une nouvelle répartition des travaux et des responsabilités s'est mise en place.

A. La partie littéraire

Nous sommes enfin parvenus à un éclatement du travail, éclatement qui se situe à deux niveaux :

1. **La sélection des documents**, des albums, des journaux, leur étude approfondie en fonction de la densité, du thème, de leur rédaction est désormais assurée par les camarades de la commission lecture qui, autour de P. Ferrandi et M. Delcos notamment, préparent des séries d'histoires à tester pour «hit parades» (classement des tests).

Nous demandons d'envoyer des extraits de journaux ou des textes d'albums très courts. Dans la mesure du possible, à cause des frais élevés de renvoi, éviter d'expédier des albums entiers sauf si les illustrations présentent un intérêt particulier.

Ces textes peuvent être des textes concrets sur le vécu des enfants, des histoires inventées, des poésies, des réflexions, des textes provoquant des questions.

Ces textes sont susceptibles d'être légèrement raccourcis, pris en partie seulement «ramassés» sur le plan de la forme (pas sur le plan des idées).

Les dessins ne seront pas forcément ceux de l'album original. Certains textes pourront être mis en réserve à cause de la fréquence de certains thèmes ou de la présence d'histoires similaires dans les numéros à paraître. D'autres seront aiguillés vers *B.T.J.*, *Créations*, *Bibliothèque enfantine*.

Indiquer la provenance et le niveau des enfants.

Adresser les envois à **Pierrette FERRANDI, 21 rue François Mouthon, 91380 Chilly-Mazarin.**

2. **Les maquettes** : Les maquettes d'histoire sont désormais prises en charge par différents groupes qui se sont répartis le travail pour les numéros de l'année à venir. Ce sont M. Boyer,

A.-M. Mislin, M. Querry, J.-P. Clarenc, P. Decour, P. Peguin, E. Marquez, N. Lagofun, A. Ducasse, S. Borde et la liste n'est pas exhaustive.

B. Les B.D.

Le responsable de la rubrique est P. Barouillet, du 33. Les documents reçus sont examinés collectivement et mis en page par Patrick, ou bien lors des rencontres, par quiconque veut bien se lancer dans ce travail.

Voici quelques remarques concernant les documents à envoyer.

• Rappel de la situation :

- Nous recevons beaucoup de productions.
- Nous en rejetons une grande partie (voir ci-dessous nos critères de rejet).
- Nous sommes donc contraints souvent de publier des B.D. qui ne correspondent pas au niveau de *J magazine*, par exemple : «Astronus dans l'espace», «Sorcius».

1. Nos critères de rejet :

- Tout ce qui est inspiré par la télévision et les diverses productions B.D. du commerce.
- Histoires banales du genre : un petit chat rencontre une petite lionne et lui demande : «Est-ce que tu veux être mon ami ? — Oui.» Fin.
- Histoire dessinée, c'est-à-dire histoire incompréhensible si l'on s'en tient uniquement à la succession des dessins.
- Dessins noyés dans les bulles.
- B.D. intéressantes, mais trop longues.

2. Quelques conseils :

- Travailler si possible dans le sens de la hauteur. Si c'est trop compliqué, donner aux enfants des feuilles dans un rapport de format (15 x 23).
- Aucune autre contrainte technique ne vous est demandée.

Revoir si possible le dossier pédagogique sur le sujet (n° 106).

- Discuter coopérativement d'un scénario et de la mise en image, le travail pouvant être réalisé par un seul ou par un groupe.
- Prolonger collectivement une B.D. bien commencée, mais qui aurait tourné court.

3. Quelques techniques pouvant aider les enfants :

- Calque pour la reproduction d'un décor qui doit rester identique.
- Si possible, observation en réel d'un mouvement. Ex. : pour un personnage qui monte à un arbre, observer avec les enfants les mouvements successifs de l'un d'entre eux qui grimpera réellement à un arbre.
- Recours à des B.D. adultes pour voir la manière dont est traduite une action semblable à celle que l'on recherche.

• Projet

1. Critique des B.D. parues dans les précédents numéros. Essayez de voir avec les enfants de vos classes les B.D. de *J magazine* qui les ont le plus intéressés (en mettant hors concours «Patatoune» et «Pilou» parce que réalisé par un adulte).

Nous faire part le plus rapidement possible de ce classement qui nous permettra de recadrer le niveau des B.D. publiées.

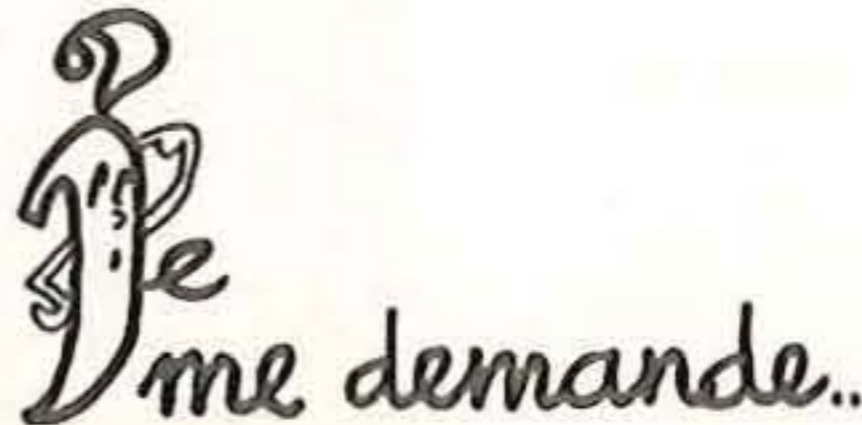
2. Réalisation de B.D. :

- par des ados sur un scénario de petit,
- par des adultes bénévoles.

Qu'en pensez-vous ?

• Conclusion

En attendant? continuez quand même à nous envoyer toutes vos productions, même si elles ne répondent pas exactement pour l'instant à ce que nous venons d'exposer. Adresse : **P. BAROUILLET, école Pugnac, 33710 Bourg-sur-Gironde.**



C. «Je me demande»

C'est désormais le groupe 84 qui assurera la bonne marche de cette rubrique. Adresse : Eliette MARQUEZ, C.O.T. Les Joncquiers, 84800 Isle-sur-Sorgue.

D. Je fabrique, je joue, je cuisine

1. Rappel de la situation :

- Avant les J, un seul camarade, au demeurant très compétent, assurait tout le travail, ce qui le conduisait à faire seul tous les choix.
- D'autre part, les réalisations proposées dans leur ensemble laissaient de la place à la recherche et à la créativité des jeunes lecteurs.

2. Aux J.E. de Creil, il a été décidé :

- Sélection : elle sera collective à partir de documents que continue à collecter M. VIGNEAU.
- Contenu de «Je fabrique» et «Je joue», deux parties :
 - Une partie élaborée, aux consignes précises, conduisant à un produit «fini» qui continue à être prise en charge par M. Vigneau.
 - Une seconde partie contenant des pistes de recherches, allant dans le sens de la créativité. Cette seconde partie ne peut plus être assurée par M. Vigneau qui, après un an de disponibilité consacré à la réalisation de J doit reprendre le travail pour des raisons financières. La façon la plus facile d'illustrer cette partie semble être d'avoir recours au reportage photo (noir et blanc brillant). Par exemple, on trouve dans les classes des petits bricolages reproductibles parce que réalisés à partir d'éléments normalisés. Il suffit de penser à les prendre en photo (déroulement de l'action et résultats ou bien diverses réalisations suivant le cas), et de les envoyer à : M. VIGNEAU, école Saint-Christoly-de-Blame, 33920 Saint-Savin.

Voici donc la charpente du chantier. Il y a beaucoup d'adresses bien sûr, c'est peut-être difficile de s'y retrouver.

ORGANIGRAMME

Partie littéraire :

- Histoire, albums, journaux scolaires : Pierrette FERRANDI, 21 rue François-Mouthon, 91380 Chilly-Mazarin.
- Bandes dessinées : Patrick BARROUILLET, école de Pugnac, 33710 Bourg-sur-Gironde.

Partie documentaire :

- Je me demande (photos, réponses) : Eliette MARQUEZ, C.O.T. Les Joncquiers, 84800 Isle-sur-Sorgue.

Partie active :

- Je joue, je fabrique, je cuisine (recettes, constructions, photos) : Michel VIGNEAU, école Saint-Christoly-de-Blame, 33920 Saint-Savin.

• Coordination :

Chantal EYQUEM, école Le Puy, 33580 Monségur, à qui vous pouvez écrire pour tout renseignement, toute proposition, toute critique.

A titre indicatif, voici des conseils techniques directement utilisables :

1. Le format

Le plus pratique pour le tirage à Cannes est le format réel de *J magazine*. Bien sûr, certaines techniques nécessitent un format plus grand (une fois et demie par exemple) comme par exemple certains collages, Colorex, encre de Chine... Ne pas abuser de ce format.

2. Le texte

- Ne pas l'écrire sur le fond.
- Ne pas l'écrire sur les illustrations.

La maquette doit se présenter en trois morceaux, séparément : le fond, le texte et l'illustration.



Penser à respecter la marge de 12 mm à gauche et à droite pour insérer le texte et uniquement le texte. ne pas en tenir compte pour les illustrations.

Penser à disposer le texte dans la page, en fonction de l'illustration et en fonction d'une bonne coupure des phrases.

3. Les illustrations

Elles doivent être soignées dans le graphisme, dans la mise en couleur : pas de feutre qui ne marchent plus ; pas de traces de crayons dessous ; éviter les débordements, les traces de feutre dans tous les sens...

La technique du feutre est la plus utilisée, essayer de varier. Certains graphismes méritent d'être enrichis par un fond...

4. Le fond

Les numéros déjà parus donnent une idée pour les techniques possibles.

Les fonds mécaniques :

- Fond de couleur uni : cf. *Le dragon* (n° 8), *La tortue* (n° 3), *Fiti* (n° 10), *Le petit cheval* (n° 4).
- Fond tramé : *Le clown* (n° 11), *Les petits souliers* (n° 11), *L'hôpital* (n° 14), *Les robots* (n° 16).

Pour ces deux cas, il est inutile de faire réaliser le fond aux enfants. Il suffit de joindre à votre envoi un petit échantillon de la couleur choisie et la référence de fond tramé avec la couleur en signalant le numéro et la page où il est paru.

Bien sûr, vous n'avez pas le catalogue des trames existantes et si vous ne trouvez aucun exemple dans les numéros déjà parus, précisez simplement ce que vous désirez.

Les fonds à effet :

Par exemple,

- les rouleaux : cf. *Les poux* (n° 15) ;
- le Colorex : *Chochossounet* (n° 9) ;
- papier tapisserie : *La souris* (n° 8) ;
- la bruine ;
- le Canson couleur : *Le fantôme* (n° 7).

Vous devez les réaliser vous-mêmes à part, et n'y coller dessus aucun dessin, n'y écrire aucun texte.

Si vous désirez ce fond **pleine page**, (cf. *La souris* (n° 8) + *Dragon, Fiti...*) ne le taillez pas à la dimension exacte de *J magazine*. Pour des raisons techniques de finition à Cannes, prévoir 1 cm de plus que le format normal sur chaque côté.

Si vous le désirez avec un cadre blanc tout autour (*La Lune* (N° 5), *Le petit poisson* (n° 16)), coupez-le à la dimension exacte.

Et si vous êtes embêté par ce problème de fond, n'en tenez pas compte, l'équipe de finition s'en chargera.

Enfin, ne pas utiliser de trombones (les gondolages dûs à leur utilisation apparaissent au tirage).

Pour reprendre une image de l'eau pure des Alpes, ravivons-nous, nous revivons !

Vous qui puisez à la source de l'eau claire de l'enfance, ne la buvez pas seul. Continuez à irriguer. L'état de grâce doit continuer. 35 000 abonnés pour 1981-82 !

A vous lire ou à vous voir aux prochaines journées d'études.

Chantal EYQUEM ET Gérard SAUBION